



La petite escapade...



# SUISSE

## Valais, vallée des rêves

Dans le sud de la Suisse, creusé par le coude du Rhône, le Valais propose ce qu'il faut de plaisirs gustatifs et de basse - moyenne montagne pour mériter d'y passer une bonne semaine. Entre longues balades en bordure de « bisses » et dégustation de plats locaux, un conseil : choisissez les deux. **PAR DAVID SAGOT**



Is s'appellent arvine, humagne blanc, fendant, et font partie des cinquante cépages qui constituent l'une des fiertés patrimoniales du Valais. Et plus spécifiquement de sa partie francophone, entre les villes de Martigny et Sierre. Là, c'est presque l'intégralité du versant aux adrets qui, sur des terrains en escalier, se consacre à la culture viticole.

Cette économie artisanale a durablement façonné les activités de loisirs du Valais francophone, majoritairement tournées vers l'œnotourisme en automne. Pour autant, qu'importe la saison, les papilles en prennent plein la vue. Si, après l'été, l'heure est à la dégustation de brisolée (plat local à base de châtaignes), viandes et fromages fondent dans la bouche toute l'année. De boisson, il est également question avec la présence en force de liqueurs et eaux-de-vie. Il ne faut pas hésiter

à visiter la distillerie Morand, établie depuis 1889 à Martigny, pour découvrir les coulisses de la fabrication de son produit phare, la Williamine.

### Parcours viticoles

Mais, en ce royaume surplombé par le mont Cervin, on tâchera de sortir de table. Une des spécificités du coin est en effet de proposer des parcours de randonnée au sein même des vignobles (toujours eux). Le sentier du bisse de Clavau est parfait pour les débutants. Le balisage est tout à fait clair, la vue est superbe, mais les plus sportifs estimeront les dénivelés insuffisants. Autant le savoir : la plupart des parcours pédestres viticoles peuvent manquer d'enjeux.

Pour autant, l'offre valaisienne en sentiers pentus est fort bien fournie, quoiqu'assez différente de ce qui est proposé en France : la proportion de chemins sans

obstacles, grand public et de parcours en étoile y est importante.

Si le sentiment d'évoluer rarement en dehors des sentiers battus est réel, les paysages sont exceptionnels, fidèles à la réputation du pays de Jean-Jacques Rousseau.

L'hiver, le tourisme vit au rythme des descentes en ski, notamment à Crans-Montana, équivalent helvétique de nos grandes stations, bien dotée en pistes (140 kilomètres). Vue imprenable garantie sur les vignes enneigées. Toujours elles...

Photos Tamara Berger, Christian Pfammater, Sedrick Nemeth, Frederic Huber

ON  
Le no  
lée ; le  
Gare,  
menc  
ON  
Le tra  
globa



## INFOS PRATIQUES

### Comment y aller ?

En avion avec EasyJet, au départ de Lesquin. Durée du vol (direct vers Genève) : 1 h 30. Tarif (aller-retour, par personne) : entre 100 et 200 €. En train au départ de Paris - gare de Lyon (direction Lausanne). Tarif (aller-retour, par personne) : entre 250 et 400 €.

### Quand partir ?

Toute l'année. L'hiver voit les températures chuter au niveau des normes saisonnières en montagne. Le thermomètre oscille entre 10 et 19 °C aux prémices de l'automne (jusqu'à mi-novembre) et au printemps. En moyenne montagne, les étés sont chauds sans être étouffants.

### Où manger ?

Au restaurant de Plan-Cerisier, à Martigny-Croix, pour déguster la traditionnelle brisolée (Tél. : 00 41 27 722 25 29).

### Où loger ?

À l'Hostellerie de l'Ardève, sur le plateau d'Ovronnaz. Tarif : environ 300 € la chambre double. Pour réserver : [reservations@hotelardeve.ch](mailto:reservations@hotelardeve.ch)

### Se renseigner

Office de tourisme du Valais : [www.valais.ch](http://www.valais.ch).

## À AIMÉ

Nombre de dessertes en train dans la vallée funiculaire reliant Sierre et Montana, la plus longue ligne d'Europe; la clé du microclimat.

## À MOINS AIMÉ

Trafic routier dense en vallée; des prix généralement élevés.





## Prenez un peu (beaucoup) de hauteur

Grâce à quelque 8 000 kilomètres de sentiers balisés, la marche est, dans le Valais, une activité incontournable. Par ce biais, c'est notamment l'occasion de goûter aux joies des ponts suspendus, une des spécialités du secteur, qui offrent, dès le printemps, à la fois sensations fortes et plaisir de contempler des gorges vertigineuses.

Les Valais francophone et germanophone (soit, à eux deux, l'ensemble de la région) comptent une vingtaine de ces structures. La passerelle du bisse du Ro, perchée à 70 mètres au-dessus du vide et longue de 120 mètres, se situe sur un parcours de randonnée d'environ six kilomètres, et relie le barrage de Tseuzier à la station de Crans-Montana.

Plus loin, à l'extrémité ouest de la zone, près des villages de Fürgangen et Mühlebach, le Goms Bridge (*notre photo*) est, avec ses 280 mètres, un des plus longs ponts suspendus du Valais. Inauguré en 2015, et accessible toute l'année, il enjambe la gorge de la Lama et le Rhône à 92 mètres de hauteur. La passerelle d'Ossona, en dessous de Saint-Martin, se trouve quant à elle sur le sentier des Prixes.

### Un certain plaisir de contemplation

Longue de 130 mètres, elle propose d'enjamber un terrain escarpé à 30 mètres de haut.

Bien entendu, ces passerelles sont déconseillées aux personnes souffrant du vertige. Il est également prudent, au préalable, d'entrer en contact avec les offices de tourisme locaux pour savoir si d'éventuels travaux, aménagements divers ou conditions météorologiques permettent d'y accéder.

La plupart des ponts du Valais sont ouverts à partir du printemps, et certains toute l'année. Ils sont, quoi qu'il en soit, une façon unique d'agrémenter vos randonnées, d'autant que la plupart se situent sur des chemins relativement grand public, avec des dénivelés et des temps de marche tout à fait raisonnables.